



Conférence du Guide n°39
7 novembre 1958

TROUVER SES IMAGES

Salutations au nom du Seigneur. Je vous apporte des bénédictions, mes chers amis ; que cette heure soit bénie.

Ce monde matériel où vous vivez vous présente constamment des obstacles. Ces obstacles vous empêchent de voir le monde tel qu'il est réellement. Certains de ces obstacles sont le temps, l'espace et le mouvement. Vous savez tous que dans le monde spirituel, le temps, l'espace et le mouvement sont complètement différents que dans votre monde de manifestation. Vous avez des unités de temps et de mesure bien définies, invariables et objectives. Une année est une année ; un mois, une semaine, un jour, une heure, ou un kilomètre existent indépendamment des attitudes personnelles. Dans le monde de l'esprit, ce n'est pas le cas. La même chose s'applique à la distance ; vous avez des directions définies avec précision – à droite, à gauche, en haut et en bas. A nouveau, dans le monde de l'esprit, ce n'est pas le cas. J'ai une bonne raison de mentionner ceci ce soir. Certains de vos scientifiques ont ressenti et trouvé une partie de cette vérité, partiellement à travers la science atomique, la physique nucléaire ainsi que par l'exploration de l'espace. Dans un futur assez proche, l'humanité sera capable d'explorer l'espace. L'exploration de l'espace entrera dans les mœurs comme le sont aujourd'hui les voyages en avion. Quand un pilote se trouve dans un avion ordinaire, il ne faut pas d'appareil pour lui indiquer s'il monte ou descend. Il le voit très clairement. Quand un astronaute se trouvera dans l'espace, ce ne sera plus le cas, et vous verrez tous, de votre vivant, que ce que je vous dis est vrai. Au moment où il quittera la pesanteur de ce plan terrestre, l'homme ne sera plus capable de déterminer s'il monte ou descend. Quand le vaisseau montera, il aura l'impression de descendre et vice versa. Ceci a une signification très précise, mes amis. Car même si vous vivez encore dans votre monde de manifestation en explorant l'espace par des moyens techniques, vous vous approchez néanmoins des lois de l'esprit, et ces phénomènes devraient ouvrir les yeux d'une personne qui pense. Je vous ai souvent parlé de la nécessité d'explorer votre âme et, surtout dans la dernière conférence, je vous ai parlé des images intérieures, des impressions et conclusions intérieures fausses qu'une entité humaine forme au cours de ses différentes vies. Je vous ai parlé de l'importance de trouver ces images. Ainsi seulement serez-vous capables de vous comprendre, de comprendre votre vie, et tout ce qui s'est produit et continuera à se produire tant que vous n'aurez pas dissous ces images. Il en est dans votre propre développement comme dans l'espace. Car ce n'est qu'en descendant que vous pouvez monter. Ce n'est qu'en explorant les profondeurs, les régions les plus reculées de votre subconscient que vous pouvez vous développer spirituellement et vous élever dans le sens véritable. Temporairement il vous

semblera aller plus mal, comme si vous régressiez. Dans la recherche de qui et de ce que vous êtes vraiment, les dépressions sont presque inévitables, temporairement. Mais pensez, mes amis, à cette analogie qui sera bientôt confirmée par votre science humaine. C'est exactement pareil quand vous explorez votre âme. Vous aurez l'impression de descendre, et il vous faut descendre dans votre subconscient pour atteindre la libération et la clarté de la vérité absolue, dans la mesure de votre capacité à la percevoir tout en étant encore dans le corps.

Je vous ai promis de reprendre ce soir le sujet « trouver ses images ». Quelques faits sont importants à connaître par tous ceux qui sont assidus dans cette recherche. Car pour ceux qui sont encore réticents et ne font qu'écouter ces paroles, ce que je dis ici n'aura pas beaucoup de signification, sauf peut-être, dans le fait de leur apporter une meilleure compréhension du principe. A la longue, cela pourrait ouvrir la porte à la recherche personnelle active tellement indispensable pour se purifier complètement de façon à franchir volontairement le seuil de l'obscurité vers la lumière. A celui qui n'a pas encore commencé mais qui est prêt à le faire (comme je l'ai dit, cela ne peut se faire seul), je demande qu'il s'adresse à une des personnes du groupe intérieur pour travailler avec lui. Les arrangements seront faits, la guidance débutera. Celui qui désire vraiment grandir spirituellement trouvera de l'aide, vous pouvez en être sûr.

Mes chers amis, quand vous recherchez les images, différents faits très utiles sont importants à connaître au départ. Le premier est qu'il ne faut pas s'approcher de votre subconscient en adoptant une attitude moralisatrice. Votre subconscient n'aime pas ça et résistera. Il luttera contre vous et rendra difficile que votre volonté consciente l'accepte. Lors de votre développement parcouru jusque-là, vous vous êtes rendu compte de l'importance de la purification et de celle de la connaissance de soi. Vous avez tous commencé à réfléchir à vos erreurs, vos défauts et vos faiblesses. Il en est de même pour tous les niveaux de votre être. Et quand je dis tous les niveaux de votre être, je veux dire que différentes couches existent. Il n'y a pas seulement une couche consciente et une couche subconsciente. En rapport avec chaque attitude imaginable, il y a différents degrés de conscience et d'être concernant vos défauts et faiblesses comme concernant vos qualités et vos points forts. En dernière analyse, l'image erronée et l'impression intérieure erronée existent en tant que forme rigide et contrôlent votre vie et tous ses événements. Cette forme rigide consiste également en des défauts que vous connaissez très bien consciemment. Il se peut cependant que vous ne sachiez pas que ces mêmes faiblesses existent à un niveau différent. Pourtant, si vous vous approchez de cette recherche avec une attitude moralisatrice, vous aurez des difficultés. C'est pourquoi, la dernière fois, je vous ai donné le conseil d'adopter un autre point de vue. Commencez par penser à tous vos conflits, vos souffrances, vos problèmes. Appréhendez vos attitudes intérieures fausses en tant qu'ignorance et erreurs. Car c'est ce que sont réellement vos défauts ! C'est la meilleure façon de commencer. Pensez à vos manies, vos préjugés, vos émotions contractées dans certains domaines de la vie. Pensez à la façon dont vous réagissez émotionnellement à certaines choses et à quand et comment ces réactions se répètent dans un schéma tout au long de votre vie. Commencez par observer vos désillusions qui n'ont rien à voir, en apparence, avec vos actions ou réactions. Plus tard, quand vous aurez reconnu un certain schéma régulier, vous serez capable de voir le lien avec votre propre attitude intérieure, qui jusque-là, avait échappé à votre conscience. C'est le

meilleur départ. Ce n'est que beaucoup plus tard, après avoir fait une prise de conscience et atteint une certaine compréhension de vos réactions intérieures et leur portée sur les événements extérieurs, que vous verrez qu'il ne s'agit de rien de moins qu'un défaut, ou de plusieurs défauts qui existent à des niveaux plus profonds, tout à fait en dehors de votre personnalité extérieure.

Quand vous arrivez au point de vous rendre compte que vos réactions intérieures proviennent d'une attitude erronée, il y a deux possibilités. Les deux sont des obstacles qu'il vaut mieux ôter dès que vous en êtes conscient. La première possibilité est de trouver finalement les mêmes défauts que ceux que vous avez déjà reconnus à un niveau extérieur superficiel. Il se peut même que vous ayez dépassé certains de ces défauts dans une certaine mesure. Il sera d'autant plus choquant de trouver à nouveau ces mêmes tendances. Soit, vous réagirez en disant que vous saviez déjà posséder ce défaut, vous empêchant ainsi de prendre conscience du fait que vous avez rencontré quelque chose de tout à fait nouveau même si vous êtes conscient de son existence extérieure. Il est nécessaire de l'appréhender comme quelque chose de nouveau malgré votre familiarité avec son existence extérieure. A moins de l'appréhender ainsi, vous ne pouvez expérimenter et revivre ces émotions ; et sans cela, vous ne pouvez obtenir la compréhension nécessaire. Quand vous rencontrez des réactions ou défauts connus dans vos images intérieures, méfiez-vous de l'attitude consistant à dire : « je les connais déjà ». Il se peut que vous les connaissiez déjà, mais ils existent à un autre niveau encore et il faut la même approche nouvelle que si vous les aviez rencontrés pour la toute première fois. Souvenez-vous de ceci, mes amis.

La seconde possibilité est de rencontrer des tendances complètement contradictoires au soi que vous connaissez consciemment. A nouveau il peut s'agir d'un obstacle parce que vous pourriez être tenté de dire : « Oh, mais ce n'est pas le cas ; il ne peut en être ainsi. Je n'ai pas ce défaut. En fait, c'est justement l'opposé qui est l'une de mes vertus les plus importantes. » Prenons quelques exemples pour clarifier. Prenons une personne qui, dans sa vie extérieure, a un sens développé de la responsabilité. Sa famille et ses relations d'affaires le connaissent comme étant profondément responsable. Pourtant, quand elle essaie de comprendre sa vie et sa propre personne et commence à rechercher ses images, elle peut être choquée de trouver que dans certains domaines elle est irresponsable. Peut-être qu'elle l'est dans différents domaines et de différentes façons, mais c'est tout de même vrai. Ceci peut provoquer une réaction de confusion qui pourrait inciter la personne à rejeter ces trouvailles comme étant fausses parce qu'elles contredisent une autre partie de son être. Elle pourrait rapidement remettre un couvercle sur ce qu'elle a failli sortir de sa cachette. Ou prenons une personne qui est connue pour son grand courage. En découvrant certaines réactions, tendances et faits intérieurs émotionnels elle se trouve face à face avec une partie de sa personnalité où elle est lâche. Cette prise de conscience peut provoquer un choc tel que la personne ne croit plus que cela puisse être vrai. A nouveau, elle essaiera de se dire que cela ne peut pas être le cas. Elle peut citer un nombre de cas où elle a fait preuve de courage dans beaucoup de domaines, et pourtant elle découvre certaines réactions émotionnelles où elle se trouve lâche. Il est donc important pour vous, mes amis, de vous rendre compte qu'il est possible de trouver dans vos images certains défauts que vous n'avez pas extérieurement. Extérieurement vous avez les réactions exactement opposées, et cela de façon authentique – et non seulement dans le

masque. Vous avez toujours tendance à penser en termes de « soit l'un, soit l'autre ». Entretemps l'humanité a appris qu'il est faux de dire qu'une personne serait bonne ou mauvaise. Vous en êtes déjà là. Mais la même exclusion de « l'un ou l'autre » est vraie également pour chaque tendance individuelle – bonne ou mauvaise. Si vous avez cette compréhension générale, mes amis, si vous vous endoctrinez avec cette connaissance, il vous sera beaucoup plus facile d'atteindre le but. De cette façon, quand vous entrerez dans les couches plus profondes de votre être, vous éliminerez des difficultés qui n'existent qu'à cause de l'ignorance de certains faits généraux.

De nos jours les gens parlent souvent de la psychologie des profondeurs. Ce que vous faites maintenant, est exactement cela. Mais pour gagner cette bataille, vous devez également apprendre la prière et la pensée en profondeur, mes amis. D'abord quand vous priez et méditez, vous pensez avec votre intellect, mais quand vous arrivez aux découvertes du soi intérieur, il vous faut aller plus loin. A de rares moments vous êtes rempli Dieu et de Ses lois de vérité. Ceci peut vous arriver occasionnellement, bien avant d'avoir découvert des niveaux de conscience plus profonds. Ce sentiment n'est pas quelque chose qui peut être forcé par un acte volontaire ; il est impossible de le contrôler. Il s'agit de la grâce, mes amis. Et cela deviendra un état plus ou moins permanent quand vous aurez nettoyé votre subconscient de tous ses mensonges. Ce que je veux dire par prière ou méditation en profondeur consiste à prendre tout ce que vous avez trouvé au sujet de ces réactions refoulées ou cachées – qu'elles concernent des tendances que vous trouvez de façon répétée ou qu'il s'agisse de réactions très différentes de vos réactions connues extérieurement – et de penser à leur signification et à leur effet sur vous et sur les autres. Comparez-les à la loi spirituelle telle que vous la connaissez maintenant, réfléchissez-y du point de vue spirituel comme du point de vue pratique. Travaillez avec cette connaissance nouvellement découverte en la ressentant à nouveau, en la ré-expérimentant. Ensuite, pensez-y à nouveau aussi objectivement que possible. Priez Dieu pour qu'Il vous accorde davantage de lumière et de force pour changer la réaction erronée en vous. Vous déplacez simplement votre pensée vers un niveau plus profond et vous l'appliquez à la connaissance que vous avez trouvée, que ce soit dans ce qui se répète ou dans ce qui vous choque parce que c'est nouveau et différent. Ceci peut ne pas être facile à comprendre pour certains de mes amis, surtout pour ceux qui n'ont pas entamé la recherche. Mais je suis certain que la plupart de mes amis ayant fait un pas dans cette direction comprendront ce que je veux dire. Il s'agit d'une question subtile et très importante. Ne vous désintéressez pas de cette nouvelle compréhension, car elle pourrait très bien glisser à nouveau dans le même ancien schéma. Vous pouvez facilement vous mentir et penser que parce que vous avez simplement trouvé un fait important et significatif au sujet de votre âme, cela suffit. Vous pouvez posséder la connaissance théorique tout en continuant à réagir de la même façon. Il n'est pas suffisant de trouver la compréhension intérieure au sujet de vos tendances et réactions cachées et d'en rester là. Après une telle prise de conscience, le travail ne fait que commencer – ce travail étant la méditation en profondeur à propos du niveau que vous avez découvert. Sinon, vous vous souviendrez de ce que vous avez obtenu mais, petit à petit, cette connaissance s'éloignera et ne restera qu'un savoir théorique dans votre cerveau, alors que par en dessous vous continuerez à réagir comme avant, sans avoir réussi à intégrer et à unifier vos réactions émotionnelles et conclusions intérieures égarées. Comme je le dis souvent, vos

émotions sont davantage liées à l'habitude que ne le sont vos tendances extérieures ; de plus elles sont tellement insaisissables que le fait que, malgré vos efforts, vos anciens schémas continuent de fonctionner peut facilement échapper à votre attention. Vous avez tellement l'habitude de pousser tout savoir inconfortable dans votre subconscient que vous ne pouvez pas arrêter de le faire du jour au lendemain. Il faut pour cela beaucoup d'entraînement, de concentration et d'effort. Il faut établir de nouveaux schémas d'habitude jusqu'à reconnaître les signaux des tendances cachées qui doivent être rendues conscientes. Pour cela il vous faut développer une sensibilité spéciale – et cela prend du temps, bien sûr. Il est également possible d'entrer dans l'extrême opposé, tout aussi nocif que l'ancienne réaction et tout aussi lié à l'image. Ceci peut arriver soit parce que, inconsciemment, vous êtes impatient et voulez corriger vos tendances d'âme en étant trop pressé et par des moyens radicaux – et ceci n'est pas faisable, bien sûr – soit également parce que vous êtes en colère contre vous et agissez dans un esprit de défi contre vous-même comme contre le monde en général. Cette procédure est aussi fautive que l'ancien schéma établi. Vous ne faites qu'utiliser une autre façon d'agir. Méfiez-vous de ces deux pièges, mes amis. La seule façon de procéder est de travailler avec la compréhension que vous avez obtenue, doucement et patiemment, en acceptant constamment votre incapacité temporaire de réagir autrement, tout en sachant que la seule voie possible est celle de la croissance lente. Prenez la connaissance nouvellement acquise et voyez-la à partir de différents angles ; priez et méditez sur cela plutôt que sur le niveau extérieur sur lequel vous avez travaillé précédemment. Peut-être que vous avez également établi un schéma d'habitude pour votre prière et votre méditation. Ceci était utile et bon tant que vous étiez dans votre phase de développement précédente, mais il vous faut maintenant changer de niveau. Vous devez entrer plus en profondeur.

J'aimerais attirer votre attention sur un autre point tout aussi important, à savoir qu'il existe un phénomène étrange selon lequel tout ce qui est en rapport avec ces images intérieures erronées cause chez la personne une vive honte. Objectivement parlant, il peut même ne pas s'agir de quelque chose de honteux. Cette honte ne serait peut-être même pas justifiée si elle était révélée, et vous ne sentiriez pas qu'elle mérite une réaction si vous la rencontriez chez d'autres. Après avoir eu le courage de la dévoiler, vous constaterez que ce sentiment d'embarras et de honte disparaît complètement. Mais avant de la révéler, pendant que vous luttez encore contre elle, vous ressentirez cette honte très fortement. Il se peut que vous ayez un défaut infiniment pire, mais que vous avez accepté parce que vous l'avez découvert depuis longtemps. Vous n'en avez donc plus honte. Peut-être même que vous pouvez en parler ouvertement à d'autres. Pourtant, un défaut bien moindre, ou une tendance qui n'a apparemment rien à voir avec un défaut ou les critères reconnus de péché, peut vous causer une vive honte tant que vous ne l'avez pas accepté. Disons que vous trouvez être soumis à une très forte influence de la part d'un de vos parents et une dépendance face à celui-ci – une chose qui n'est pas honteuse en soi, dont on peut parler généralement au quotidien. Jusque-là, vous étiez inconscient de cette tendance. Vous avez ignoré à quel point et de quelle manière vous avez été influencé, à quel point vous êtes toujours dépendant d'émotions similaires. Pourtant, quand vous rencontrez cette prise de conscience pour la première fois, vous êtes fort gêné. Il s'agit d'une réaction typique d'une image, mes amis. Et si vous vous en rendez compte avant, vous vous rendrez les choses plus faciles. Vous n'aurez pas l'impression, émotionnelle et subjective que

vous êtes seul au monde ou que vous êtes seul à avoir de telles émotions. Car c'est ce que croient vos émotions et voilà pourquoi il y a en elles tant de honte. C'est la séparation que vous vous êtes construite avec toutes vos défenses erronées dont vous souffrez dans de tels cas. Mais si vous vous rendez compte qu'il s'agit d'un fait commun que tout le monde traverse, qu'il s'agit d'un symptôme auquel il faut s'attendre, vous serez capable de neutraliser votre impression subjective et fallacieuse en ne l'écoutant pas au lieu de continuer à vous laisser gouverner par elle. Ce n'est qu'alors que vous vous libérerez du mur séparateur qui vous enferme dans l'obscurité, la solitude et la peur, la culpabilité et la fausse honte. Ce n'est qu'ainsi que vous pouvez évoluer comme une personne libre, marchant droit au lieu d'être gouverné et inhibé par vos impressions fausses et fausses hontes. Il ne faut qu'un moment de courage pour traverser ce qui semble tellement honteux, en vous faisant face tel que vous êtes. C'est la seule façon de découvrir que vous avez vécu dans un monde fantôme de peurs et de honte qui n'ont aucune réalité. Souvenez-vous-en.

Vous voyez donc, mes chers amis, que quand vous descendez, vous gagnez la clarté et la compréhension des ombres dans votre âme et de la raison de leur existence. En regardant vos conclusions émotionnelles erronées, vous découvrirez qu'en vous battant contre vos hontes et résistances imaginées, en vous servant des outils de la patience, de l'effort soutenu et de la volonté, vous trouverez qu'il s'agit en fait véritablement de la seule manière de monter dans l'esprit. Il est impensable que vous puissiez éviter cette descente apparente tout en obtenant le développement et la croissance spirituelle. Ce serait se mentir et prendre ses rêves pour la réalité. Cela est tout à fait impossible !

Et maintenant, mes très chers, je suis prêt pour vos questions.

QUESTION : Vous avez dit que l'on donnait la même quantité de temps à tous les humains. Cela signifie-t-il que le temps serait différent pour chaque esprit individuel ?

RÉPONSE : Ce que je veux dire est ceci : supposons que vous disposez d'une heure. Une heure restera une heure, peu importe la façon dont vous la vivez. Ceci est vrai qu'elle soit plaisante ou déplaisante. Vous pouvez toujours la mesurer, et objectivement elle restera une heure. Votre propre impression, ce que vous pensez et ressentez pendant ce temps est subjectif et n'a aucune incidence sur l'heure qui est passée. Dans le monde de l'esprit, c'est exactement l'inverse. L'objectivité est la validité de l'attitude spirituelle ; tout le reste, toute mesure ou toute autre valeur, est subjectif. Est-ce clair ?

QUESTION : Oui, merci beaucoup.

QUESTION : J'ai du mal à comprendre ce que vous dites au sujet de la méditation et la prière en profondeur. Si vous vous êtes déjà penché sur un problème, comment pouvez-vous vous l'aborder à un niveau plus profond ?

RÉPONSE : Aborder un niveau plus profond le même vieux problème se fait automatiquement quand vous continuez à y travailler. Mais quand vous l'avez découvert, alors il vous faut penser, méditer et prier à nouveau avec ces mêmes

découvertes. Que vous découvriez les mêmes tendances dont vous étiez déjà conscient, ou que vous découvriez certaines réactions et émotions complètement neuves, vous devez aborder ces découvertes avec un esprit de nouveauté, ou un nouvel élan, une nouvelle perspective et un nouveau sentiment où vous vibrez avec l'expérience de cette prise de conscience. Et ensuite il vous faut y penser, prier avec la nouvelle matière pour l'assimiler correctement, prier dans le but d'être capable de l'intégrer à votre personnalité pour qu'elle devienne harmonieuse. De telles nouvelles découvertes ne rentrent pas, habituellement, dans l'image mentale qu'une personne s'est faite d'elle-même. Elles détonnent. Pour que ces émotions distordues deviennent saines, il faut utiliser ces découvertes en y pensant de la manière expliquée pendant cette conférence.

QUESTION : Ce soir vous avez voulu parler du problème du désir, du manque de désir et du renoncement à celui-ci.

RÉPONSE : Lors d'une occasion précédente, j'ai dit que l'état d'être sans désir est un concept qui peut facilement être mal compris et mal interprété, surtout dans le cas d'une personne qui détiendrait l'image d'avoir peur de vivre, peur de ressentir et peur d'aimer. La connaissance intellectuelle extérieure qu'elle peut acquérir à travers les enseignements spirituels peut faire écho à cette même image et la personne peut l'utiliser comme rationalisation et justification, car le subconscient est constamment à la recherche de celles-ci. Avec la connaissance que vous avez entretemps acquise, vous comprendrez mieux maintenant pourquoi j'ai dit à ce moment-là qu'il faut s'approcher de l'état d'être sans désir avec prudence, sinon cet état fera plus de mal que de bien. Une personne ayant l'image que j'ai décrite a très peur de faire face au monde, de faire face à ses émotions et aux désillusions inévitables, de façon telle qu'elle se retire et utilise la notion de l'état d'être sans désir comme camouflage pour correspondre à son image. Il s'agit d'un phénomène très courant. Seul celui qui n'a pas cette peur peut comprendre l'état d'être sans désir et le renoncement dans son véritable sens, plutôt que dans un sens distordu. Quand existe une telle image – et c'est le cas à différents degrés chez beaucoup, beaucoup de personnes – la seule façon d'atteindre l'état authentique d'être sans désir est de faire face à votre peur de la vie et de l'amour. Il est important de prendre le risque et de supporter la souffrance d'abord, plutôt que d'essayer par la force de s'empêcher de traverser cette étape nécessaire au développement. Ce n'est qu'après avoir goûté volontairement à la souffrance liée au désir que vous pourrez dépasser celui-ci. Vous ne pouvez le faire en le contournant, mes chers amis. Vous ne pouvez vous forcer à entrer dans un état que vous n'avez pas encore atteint ; il s'agirait d'un mensonge et même d'une tricherie. Tant que vous avez des désirs, vous devez reconnaître cela et les traverser pour pouvoir les dépasser honnêtement. Ce n'est qu'après les avoir graduellement traversées dans le sens organique ce qu'est toujours le développement spirituel, que la souffrance diminuera, non pas parce que vous la craignez et l'évitez mais parce que vous êtes prêt à y faire face. C'est la seule façon dont l'état sans désir et le renoncement peuvent être obtenus sans erreur et mensonge à soi. Seul chaque individu personnellement qui peut être juge de combien il est utile, au moment actuel, de méditer au sujet de l'état sans désir. C'est seulement si et quand vous serez complètement libre de peur face à la souffrance et la désillusion que le temps sera mûr, mes très chers, et pas avant ! Si vous vous êtes forcé à entrer dans un état de résignation, vous avez choisi en ayant la motivation inconsciente de fuir ce que vous

craignez. C'est la seule procédure valable qui soit – c'est-à-dire l'acceptation de votre état d'avoir encore des désirs et d'en accepter le prix. Ceci sera différent pour une personne sans but spirituel. Cette dernière laissera son obstination pousser de l'avant et sera contrôlée par ses désirs ; elle se révoltera contre tout et tous ceux qui présentent un obstacle à la gratification de ses désirs. Mais vous qui êtes sur ce chemin pouvez évaluer ces courants, vous pouvez les observer avec détachement et les contrôler consciemment, ni en donnant libre cours à tous ces courants, ni en supprimant leur existence. Si vous écoutez en vous-même et interprétez vos émotions, vous serez capable de voir où votre volonté, votre orgueil et votre ego exigent la gratification que votre Soi considère erronée. Celui qui sait que le but de la vie n'est pas la gratification de son obstination et que le seul but de la vie n'est pas le bonheur – mais que le bonheur vous est donné pour apprendre, le bonheur comme le malheur d'ailleurs – ne cédera pas aux désirs du soi inférieur. S'il ne peut pas s'en empêcher par moment, il en tirera une leçon supplémentaire. Seul celui qui ne fuit pas le malheur peut trouver le bonheur. Et seul celui qui ne fuit pas le malheur peut atteindre le véritable état d'être sans désir, peut être seulement beaucoup plus tard. C'est donc là que se trouve la réponse, mes amis. Et avec ces mots, j'espère que vous ne vous servirez plus de l'idée de l'absence de désir, l'idée du renoncement pour rationaliser vos propres peurs de la vie, de l'amour, de la souffrance. Est-ce clair ?

QUESTION : Oui, je le soulèverai au Bhagavad Gita sur différents points.

QUESTION : Le prochain problème est celui de l'égoïsme dans la prière.

RÉPONSE : J'en ai déjà parlé à différentes reprises, mais je le ferai à nouveau, peut être sous un angle légèrement différent, mes amis. Je sais qu'il y a de nombreuses personnes qui ont peur que lorsqu'elles prient, il s'agirait simplement d'égoïsme. Je ne peux que vous dire, mes amis, que cela dépend fortement de la façon dont vous priez et de votre motivation. Vous ne pouvez dire au sujet de quoi que ce soit que ceci est égoïste ou non. A moins qu'il ne s'agisse d'actes grossiers dans tous les désirs et attitudes, c'est votre motivation qui compte, et cela dépend toujours du comment ! La réponse est tout à fait simple. Si vous priez pour des choses parce que vous les voulez et uniquement parce que c'est agréable, alors, bien sûr, il s'agit d'une prière égoïste. A part ce plaisir-là, elle ne fera aucun bien. Car seule une force spirituelle provenant de votre âme aura un effet. Une telle prière indique une mauvaise compréhension de la vie et est donc un mensonge, même si vous ne commettez pas de mensonge délibéré. Néanmoins, une pensée non véridique, même innocente et en toute bonne foi, ne peut rencontrer les forces véritables du cosmos. Les semblables s'attirent et cette loi ne peut être changée. Une des premières leçons que vous apprenez sur le chemin est de vous interroger au sujet de vos propres motivations, de la raison pour laquelle vous désirez une chose ; vous vous posez la question du « pourquoi » de certaines de vos réactions émotionnelles, et si vous ne pouvez pas y répondre, ce serait un bon début de prier pour avoir la volonté de vous connaître sans peur et dans la vérité. Ceci ne peut pas s'appeler de l'égoïsme. De cette manière, vous priez pour que la purification de vos émotions. De plus, il n'y a certainement rien d'égoïste si vous ne souhaitez que le bien pour les autres, et si vous pouvez vous amener à prier pour ceux qui vous ont fait du mal – et le penser vraiment – il s'agit déjà en soi d'une purification. Et si vous priez pour avoir la force et la compréhension d'être capable de dépasser votre

propre lâcheté, de pouvoir vous faire face, et de dépasser votre résistance à vous développer, il n'y a en cela rien d'égoïste. Si vous doutez et pensez que le bonheur qui est le produit inévitable de la purification – après l'atteinte d'un certain niveau – serait en soi égoïste, alors il vous semblera que ce serait un but plus élevé de rester non purifié afin de rester malheureux parce qu'il s'agirait alors de désintéressement. En rapport avec cela, il vous faut comprendre que les lois de Dieu fonctionnent ainsi. Seul celui qui est heureux peut donner du bonheur aux autres. Je ne parle pas d'un bonheur bon marché et facile à obtenir, mais plutôt du bonheur véritable qui ne provient que d'un dur labeur et que personne ne peut vous retirer. Vous ne verrez jamais une personne malheureuse capable de vraiment donner du bonheur aux autres. C'est impossible. Elle peut faire une bonne action, un seul acte altruiste, mais il est impossible qu'elle rende une autre personne heureuse. Si vous avez donc peur de l'égoïsme parce que le bonheur serait atteint par votre purification et votre développement – et à part prier pour les autres, cette purification et ce développement devraient être le sujet majeur de vos prières – considérez que ce bonheur est une conséquence indirecte, un moyen d'arriver au but plutôt que le but en lui-même. Même si au début de votre ascension, l'égoïsme, c'est-à-dire le désir d'être heureux, entre en ligne de compte, reconnaissez-le mais n'y prêtez pas trop attention. Acceptez-vous tel que vous êtes, c'est-à-dire encore imparfait. Cette motivation égoïste n'est pas pure comme celle qui décrite plus haut, c'est-à-dire le bonheur qui devrait n'être qu'une conséquence indirecte, un moyen d'arriver au but, mais il s'agit certainement d'un pas en avant dans la réalisation de la vérité. Ce n'est qu'en vous purifiant que vous pouvez être heureux, alors que la personne qui a un niveau inférieur conscience croit que le bonheur provient en cédant à tous les désirs en provenance de notre nature inférieure. Si vous n'êtes pas libre d'égoïsme – et un être humain l'est rarement – il est certainement plus sain de le voir clairement que de le refouler. Dans ce cas, cet égoïsme ne ferait que rester caché dans votre âme et occasionnerait davantage de dégâts que l'admission claire et courageuse de son existence. Sachez que le but est supérieur, mais sachez également qu'émotionnellement vous n'y êtes pas encore. Rendez-vous compte également que le bonheur solitaire est impossible. Le mur séparateur doit s'effondrer, et c'est de cela que vous avez peur, cela vous met en danger. Vous ne vous rendez pas compte qu'en désirant maintenir votre mur séparateur, vous allez à l'encontre de votre but, et vous contredisez, de façon illogique, votre propre désir de développer ce qui existe avec tout autant de force malgré votre crainte. Vous désirez tous le bonheur, et vous désirez tous en donner, pourtant vous ne pourrez atteindre ni l'un ni l'autre but tant que vous restez séparé. Et comment cesser d'être séparé ? C'est en faisant justement ce qui vous semble le plus difficile. Peut-être qu'il s'agit d'abandonner votre orgueil ou de traverser votre honte apparente. Quand vous abordez ce problème de cette manière, vous vous rendrez compte qu'il n'y a rien d'égoïste dans une telle prière. Car Dieu veut que vous soyez heureux. C'est une longue tradition de malentendus, une conception erronée souvent non exprimée, que pour être divin il faut être malheureux et sévère. Cette image est gravée dans l'humanité en général. C'est censé être le martyr. Non, mes amis, ce n'est pas le cas. Ne vous sentez donc pas coupable si vous devenez également heureux. Cela ne veut pas dire que vous devriez prier pour le bonheur. Il vous faut prier pour la force et la capacité de dépasser et d'enlever les obstacles que vous avez placés entre vous et le bonheur. Cette suppression doit signifier de traverser le malheur que vous vous êtes infligé par erreur et ignorance, plutôt que de l'esquiver ; mais le résultat au bout du tunnel sera forcément la claire lumière de la paix, de l'harmonie,

de la beauté et de la joie qui seront vôtres, peu importent les actions des autres. Voilà l'esprit que vous devriez cultiver en prière.

QUESTION : Puis-je demander pourquoi il est parfois tellement difficile de commencer à prier ?

RÉPONSE : Vous savez tous que votre développement ne monte pas vers le haut en ligne droite, ou ne « descend ». Il monte et descend en spirales. Et parfois, quand vous êtes sur une courbe descendante, vous ne vous rendez pas compte que cette courbe descendante se trouve un pas plus haut que la dernière courbe ascendante. Même si la dernière courbe ascendante était, en général, plus basse que la courbe descendante actuelle, toute courbe ascendante est plus agréable. Vous avez ressenti une exaltation et une libération que vous ne ressentez pas quand vous vous trouvez dans la courbe descendante jusqu'à laquelle vous êtes monté. Quand vous êtes dans une courbe descendante, vous rencontrez des conflits, des problèmes et des contradictions que vous n'avez pas encore résolus. Ceux-ci vous inquiètent ; ils vous rendent agité et craintif jusqu'à ce que vous les ayez travaillés laborieusement et compris, jusqu'à ce que vous leur ayez donné une place dans l'image globale dans la mesure où elle vous est actuellement disponible. Quand c'est chose faite, une courbe ascendante se manifeste à nouveau et vous respirez l'air clair d'un peu plus de vérité gagnée. Mais quand la courbe descendante revient, il vous faut plonger dans l'obscurité de votre propre confusion et erreur et cela vous coupe du flux divin. Vous pouvez simplifier cela en disant : « C'est déprimant ; je vis des choses désagréables et c'est pour cela que je suis coupé du flux divin ». Vous avez raison ; seulement il ne s'agit que d'une semi-vérité, et c'est toujours dangereux d'en rester là. Les choses désagréables que vous vivez ne sont qu'un reflet et un effet nécessaire de la cause que vous avez en vous-même et qui attend d'être déterrée. Et voici pourquoi le flux est coupé en de telles périodes de courbe descendante qui peuvent varier en durée, selon la personnalité et les problèmes intérieurs qui sont à résoudre. A nouveau vous êtes entouré des fortes impressions du monde de manifestation. Vous ne pouvez plus pénétrer dans le sentiment de réalité auquel vous avez goûté à d'autres moments. Et cela est nécessaire, il vous faut vous battre à nouveau pour obtenir une nouvelle victoire. Chaque victoire signifie une courbe ascendante. Il est tout à fait naturel qu'en de telles périodes d'obscurité temporaire, vous ne puissiez ressentir la vérité absolue de Dieu et que vous ne puissiez pas vibrer avec elle. Vous ne pouvez pas forcer ce ressenti par la volonté. Mais ce que vous pouvez et devriez faire en de telles périodes, c'est de réfléchir clairement et raisonnablement à ce que vous avez trouvé à la lumière de ce que vous savez maintenant, même si, pour le moment, cette connaissance ne se trouve que dans votre cerveau. Et vous devez attendre pour être rempli à nouveau par cette connaissance.

Soyez bénis.

*Conférence n°39 par Eva Pierrakos le 7 novembre 1958 (version non éditée).
Publié par Center for the Living Force, Phoenicia (N.Y.) sous le titre: "Image finding"
Traduction Marianne Hubert - Le Troisième Pôle - version 23/06/2009.*

© Pathwork Foundation